

## Petite histoire illustrée de la tuberculose

### The history of tuberculosis

G. Dutau

9, rue Maurice-Alete, 31400 Toulouse, France

#### Résumé

L'histoire de la tuberculose a suscité un grand nombre de publications. Le but de cette revue est de décrire les principales étapes, grandes ou petites, qui ont jalonné cette histoire depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Une lutte antituberculeuse sans relâche a été finalement couronnée de succès, même si l'affection reste préoccupante dans de nombreux pays du monde en proie à de graves difficultés économiques. Elle a servi de modèle à la prise en charge actuelle des maladies chroniques comme le diabète, l'asthme, les allergies.

© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

#### Abstract

The history of tuberculosis has given rise to a great number of publications. The aim of this review is to describe the main steps of this history from Antiquity to our time. The permanent fight against tuberculosis has eventually been won, even though the disease remains worrying in many countries of the world affected by serious economical difficulties. This fight has served as a model for the present management of chronic diseases like diabetes mellitus, asthma or allergies.

© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Tuberculose ; Maladies chroniques ; Histoire de la médecine

*Keywords*: Paediatrics; Tuberculosis; Chronic diseases; History of medicine

Il faudrait plusieurs livres (et peut-être que cela ne serait pas suffisant) pour raconter l'histoire, grande et petite, de la tuberculose. Une approche remarquable du sujet est néanmoins disponible à laquelle nous renvoyons le lecteur intéressé [1,2].

Une affiche réaliste de la « Ligue française contre le péril vénérien » datée de 1902 illustre à la perfection la situation du début du XX<sup>e</sup> siècle (Fig. 1). La scène se passe sur un champ de course. La mort, monocle en main, sablier posé sur la balustrade sur laquelle elle s'appuie, regarde l'arrivée d'une course hippique bien particulière. Avec 150 000 morts par an, le cheval « tuberculose » devance d'une courte tête le cheval « syphilis » (140 000 morts). À cette époque, avec 40 000 morts annuels, le cheval « cancer » était largement distancé : il figure tout juste sur l'affiche ! La situation a bien changé.

La tuberculose était naguère une maladie mortelle dans les pays dits industrialisés. Elle le reste d'ailleurs dans de nombreux pays du monde<sup>1</sup>. Nous sommes ici très loin des

nombreux témoignages qui confèrent aux patients atteints de tuberculose une sorte d'élan créateur. Jacques Chrétien décrit remarquablement les parcours de ces tuberculeux célèbres, artistes et surtout écrivains, pour lesquels la tuberculose semble avoir été une source d'inspiration : John Keats, Edgar Poe, les sœurs Brontë, Kafka (etc.) [3]. Toutefois, la tuberculose n'est pas la seule affection qui possède ce caractère romantique. Avec l'exemple classique de Marcel Proust, l'asthme vient en premier lieu à l'esprit, probablement parce qu'il est une maladie chronique [4]. Plus généralement, on pourrait déceler cette connotation romantique dans toutes les maladies (et elles sont nombreuses) qui creusent le visage et enfièvent le regard. Il n'empêche qu'une

<sup>1</sup> Chrétien J. *La Tuberculose*. Parcours imagé. Tome 1. Propos. Hauts-de-France, Édit., Auchel, 1995, 1 vol. (159 pages). « En 1995, la tuberculose infecte 1 milliard et 700 millions d'individus. Elle en tue 3 millions chaque année, sur les 20 millions qui développent une maladie plus ou moins sévère et dont la moitié propage l'épidémie ».



Fig. 1. Affiche : la mort au champ de courses (1901).

création littéraire ou scientifique féconde, exige aussi une santé vigoureuse. Une santé vigoureuse permet également de lutter victorieusement comme maints exemples l'ont prouvé, en particulier celui d'Alphonse Boudard<sup>2</sup> [5].

La tuberculose a toujours existé, dès la préhistoire. En tout cas, pour citer l'une des civilisations les plus prestigieuses, on sait qu'elle n'a épargné ni le petit peuple de l'ancienne Égypte, ni les prêtres, ni même le Pharaon. Des signes évidents de tuberculose osseuse sont visibles sur des momies égyptiennes. Des symptômes d'atteinte pleurale ou parenchymateuse ont été détectés sur les poumons prélevés avant les opérations de momification et conservés dans des vases canope. Aménophis IV (Akhénaton) et son épouse, Néfertiti,

furent atteints de tuberculose [6]. Les diverses représentations disponibles, en particulier l'étiroitesse du thorax et surtout le visage émacié du Pharaon pourraient traduire l'affection<sup>3</sup> (Fig. 2). Pendant les siècles suivants, la tuberculose sévira sans discontinuer, de la Grèce antique à la Renaissance où, à l'instar de la syphilis, Jérôme Frascator en soulignera la contagiosité<sup>4</sup>.

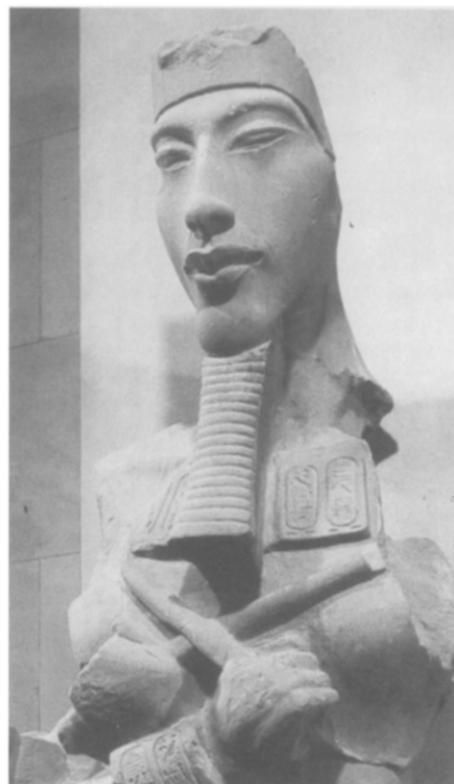


Fig. 2. Aménophis IV (Akhénaton).

<sup>2</sup> Boudard A. *L'hôpital*. Gallimard Éd., Paris, 1974. Dans plusieurs de ses livres, l'écrivain, qui fut lui-même atteint de tuberculose pulmonaire et plusieurs fois hospitalisé, décrit l'ambiance des salles communes des hôpitaux parisiens et des sanatoriums de l'Assistance publique. « *L'hosto, quand on y a séjourné longtemps et qu'on a failli y clapper, on y reste toujours un peu. Il vous fascine, vous obsède... on se dit qu'on y reviendra...* ».

<sup>3</sup> <http://www.insecula.com>. « Insecula. L'encyclopédie des arts et de l'architecture ». Musée égyptien du Caire. Salle Aménophis IV (Akhénaton). À partir de l'an 4 de son règne, Aménophis IV impose un culte monothéiste, celui d'Aton (le Dieu Solaire), au détriment d'Amon (Maître de l'Air et Dieu de la fécondité), le roi des Dieux (Amon-Rê). Akhénaton est représenté amaigri, les traits tirés, mais ce nouveau style (thorax rétréci et abdomen proéminent) est aussi la marque du nouvel art amarnien (de Tell-Amarna, la nouvelle capitale du Pharaon).

<sup>4</sup> Girolamo Frascatoro (1478–1553). Auteur de « *Naugerius* » (1540) et de « *De contagio et contagiosis morbis* » dans lequel il considère que certaines des grandes maladies de l'époque, en particulier la syphilis et la tuberculose, sont dues à des organismes invisibles (« *contagium vivum* ») qui se transmettent par voie aérienne et par contact interhumain. Un visionnaire que l'on peut considérer comme un précurseur de la bactériologie, mais qui eut fort peu d'élèves...

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/9369956>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/9369956>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)